

# Rubrique ASM

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Dissonance**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 58

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

souples au dedans (comme les nuages sonores des cordes, notés minutieusement, qui sont d'ailleurs une idée favorite de Skrzypczak et qu'on retrouve dans d'autres œuvres); puis, fragmentées, les voilà qui s'amoncellent dans le désordre; le bouleversement qui instaure un nouvel ordre est ressenti du coup comme un événement. Dans le *Troisième quatuor à cordes*, ces procédés formels étaient parfois poussés à l'extrême; dans le *Concerto de piano*, ils se déroulent sur le fond d'une dramaturgie plus classique. Pourtant, même si des éléments traditionnels comme la cadence ou la strette finale se voient soumis à réinterprétation, il y a là une maîtrise de la composition qui saute aux yeux et aux oreilles. Alban Berg disait un jour (à propos de son propre *Concerto de chambre*): «Le concerto est vraiment le genre artistique où les solistes ne sont pas les seuls à pouvoir démontrer leur virtuosité et leur brillant, mais aussi, pour une fois, l'auteur.» Songeait-il seulement aux auteurs femmes ? **PATRICK MÜLLER**

## **Rubrique ASM**

secrétariat ASM, case postale 177, CH-1000 Lausanne 13  
Fax: 021 614 32 99; courrier L: asm-stv@span.ch

### **99e Fête des musiciens suisses à Baden 27 au 30 mai 1999**

#### **«Musique et langage»**

*en collaboration avec le Groupe de musique nouvelle de Baden (GNOM)*

#### *Historique*

La Fête des musiciens suisses n'a eu lieu que deux fois à Baden, en 1908 et en 1929. Ce furent pourtant des étapes importantes de la vie musicale suisse. En 1908, Othmar Schoeck se présenta pour la première fois au grand public en tant que pianiste et chef d'orchestre exécutant ses propres compositions – des lieder et sa *Sérénade pour petit orchestre*. La Fête de 1929 vit les débuts de Richard Sturzenegger comme compositeur et violoncelliste. Paul Müller-Zürich y présenta son *Te Deum*, des œuvres de Schoeck et Willy Burkhard furent données en première audition. Soixante-dix ans plus tard, l'association suisse des musiciens (ASM) retourne à Baden y organiser une Fête sur le thème «musique et langage», en collaboration avec le Groupe de musique nouvelle de Baden (GNOM). Le sujet choisi est l'occasion d'une première collaboration entre l'ASM et les deux associations suisses d'écrivains, qui ont rédigé et publié en commun la mise au concours de projets interdisciplinaires. En plus de Urs Engeler et Vincent Barras, la commission chargée d'élaborer le programme a en outre pu s'entourer de connaisseurs de la poésie moderne...

#### *«Musique et langage»*

Presque à l'insu des courants principaux de la littérature et de la musique, on a vu resurgir ces dernières années des préoccupations qu'on avait beaucoup discutées avant la dernière guerre mondiale, mais qui avaient été classées un peu rapidement: où sont les points communs entre la musique et le langage ? quelle est la part de l'oralité dans la littérature ? qu'est-ce qu'un accent, un dialecte, en musique ou dans un texte ? comment traduire une langue dans une autre ? la littérature en musique, et *vice versa* ?

Telles sont les questions qu'a abordées la commission du programme. A la Fête de Baden, elles seront soulevées, discutées, précisées et trouveront peut-être même une première réponse.

#### *Le programme*

L'idée fondamentale des manifestations est d'y combiner le plus étroitement possible des notions musicales et littéraires. Dans presque tous les concerts, on entendra donc de la poésie d'Allemagne, d'Autriche, de France et de Suisse – de Thomas Kling à Oskar Pastior, en passant par Christian Prigent, Christian Uetz et Peter Waterhouse. De nouvelles formes de collaboration ont aussi vu le jour: ainsi l'écrivaine Birgit Kempker s'aventurera dans le domaine de la musique et «mettra elle-même en musique» ses textes; inversement, Marianne Schuppe abordera la littérature à partir de la musique. Le groupe GNOM réalise une production commune avec l'écrivain suisse Jürg Amann, consacrée aux *Lettres à Madame Mermel* de Robert Walser.

La partie musicale se limite essentiellement à des artistes suisses. Cela ne tient pas seulement à la tradition des Fêtes des musiciens suisses, mais aussi à ce que les musiciens et musiciennes suisses ont toujours eu des affinités spéciales pour le sujet proposé. La partie littéraire permet au contraire de présenter en Suisse toute une série de «poètes sonores» de réputation internationale.

### Concerts et premières auditions

A Baden, quatorze concerts/lectures auront lieu en quatre jours. La conclusion sera célébrée au *Kurtheater* de Baden, avec le spectaculaire *Happy Hour* de Hans Wüthrich, où les potentialités de la langue se voient exploitées en tous sens et tourbillonnent dans les airs – dans tous les sens du terme.

A côté des compositeurs suisses établis comme Hans Wüthrich, Mischa Käser, Dieter Jordi et Walter Feldmann, de jeunes compositeurs et compositrices se présenteront pour la première fois dans une Fête: Annette Schmucki, qui attire de plus en plus l'attention; Katharina Weber, qui se voue toujours plus à la composition à côté du piano; Dieter Ammann, qui explore de nouvelles formes de *minimal music*; enfin Kaspar Ewald, qui, après une formation classique de compositeur, intègre des éléments de rock dans ses œuvres et qui proposera à Baden une partie de son opéra rock *Brambilla*.

### Hör-Bar et discussions

Un tel programme va susciter des discussions. Aussi la commission a-t-elle prévu un forum qui sera animé chaque après-midi et où le public pourra s'entretenir avec les artistes participants et d'autres invités, discuter les conceptions, échanger des idées, formuler des objections et présenter de nouvelles démarches. Ce forum est une nouveauté dans l'histoire des Fêtes. La commission se réjouit d'en découvrir l'écho auprès des membres.

### Unité de temps, de lieu et de programme

Le Comité de l'ASM se félicite d'avoir trouvé dans le groupe GNOM un organisateur qui a prouvé, ces dernières années, avec quelle intelligence il sait programmer l'art le plus exigeant, en considérant le cadre et le moment d'une manifestation comme partie intégrante. La Fête de Baden profitera de cette expérience. En amenant à Baden beaucoup de nouveautés et de créations importantes, l'ASM respecte donc aussi une tradition locale.

### Prix ou bourse Cultura (mise au concours)

Ses statuts assignant à la Fondation Kiwanis Suisse-Liechtenstein un objectif élevé – encourager et assister les artistes défavorisés de plus de 35 ans –, le projet «Cultura» entend ouvrir de nouvelles formes d'aide sociale. Un troisième concours, doté de 30'000.– francs au maximum, est donc ouvert, en collaboration avec les associations dites du «Club des Cinq» (SSE, GO, SPSAS, ARF, ASM).

Les membres de ces associations qui ont *plus de 35 ans* et qui n'ont pas touché de distinction importante (20'000.– francs et plus) *ces deux dernières années* peuvent briguer le Prix Cultura (10'000.– francs et plus) ou une bourse de soutien. Le Prix est attribué pour l'ensemble de l'activité artistique, la bourse étant liée à une œuvre ou projet particulier. Les membres intéressés de l'ASM sont priés de faire parvenir leur dossier de candidature – accompagné notamment d'un exposé de leur situation financière – au Secrétariat d'ici le *1er février 1999*. La remise des distinctions est prévue le samedi 1er mai 1999 à Saint-Gall.

### Concours d'essais

Pour le 3e grand congrès international du rythme organisé par l'Institut Jaques-Dalcroze et la Fédération internationale des enseignants de rythmique, du 22 au 25 juillet 1999 à Genève, trois prix entre CHF 500 et 1500 récompenseront les meilleurs essais sur le thème du congrès, soit «Le rôle du rythme pour le déve-

loppement humain». Les textes sont à envoyer avant le *1er janvier 1999*. Demander le règlement complet du concours à l'Institut Jaques-Dalcroze, 3e congrès du rythme et de la rythmique, C.P. 6129, CH-1211 Genève 6 Eaux-Vives (téléphone et télécopie: 0041-22-781 51 66; site Internet: <http://www.dalcroze.ch>; courrier L: [office@dalcroze.ch](mailto:office@dalcroze.ch)).

### Forum des interprètes (nouveau nom du collège des interprètes)

«Talent musical et marketing», tel était le sujet de l'entretien du 6 septembre dernier au restaurant La Rotonde, à Bienne. Nos invités étaient Thibaud Gigandet, étudiant ès sciences économiques à Saint-Gall et assistant IT à l'UBS; Andreas Hubler, de Kultur Quelle Krone, Bätterkinden; Christoph Keller, pianiste, rédacteur à DRS-2 et *Dissonance*; Nadja Schnetzler, du Brainstore Bienne.

La discussion entre invités et interprètes fut instructive, stimulante et passionnée. Nadja Schnetzler, du Brainstore Bienne, remplaçait au pied levé Reto Wüthrich, du Pour-cent culturel Migros, malade. Voici les sujets abordés:

- le marketing, une clé ?
- formuler ses buts économiques
- le sponsoring, un partenariat (expériences, projets)
- importance de la radio pour les interprètes
- qu'en est-il de la province ?

Le bureau du forum annoncera la prochaine rencontre en temps voulu. Il se compose actuellement d'Andreas Huber, Hans-Jürg Riickenbacher, Gertrud Schneider et Armène Stakian.

### Prochaine rencontre du «collège i»

La prochaine rencontre du «collège i» (pour improvisation) aura lieu le **samedi 12 décembre 1998**, de 11 h 45 à 15 h 30 environ, au Conservatoire de Bienne, salle 306. Le «collège i» se préoccupe de la nature et du statut de l'improvisation, en particulier par rapport à la composition. Il entend notamment pousser le débat au-delà du domaine strictement musical et faire reconnaître l'improvisation comme une méthode de travail valable partout. Cette idée est aussi à la base du projet envoyé à l'expo.01. C'est pourquoi nous continuons à accueillir volontiers les personnes intéressées qui viennent d'ailleurs que de la musique.

- Leo Bachmann: «la présentation et la discussion de méthodes de travail impliquant l'improvisation»
- la suite des opérations concernant le projet envoyé à l'expo.01 (que celui-ci soit accepté ou non)
- la poursuite de la recherche sur le plan interne
- la participation du «collège i» aux futures Fêtes des musiciens suisses
- d'autres projets
- l'organisation des structures du «collège i»

Adresse de contact: Franziska Baumann, Lochgutweg 11, 3095 Spiegel-Bern, (téléphone: 031 974 17 71, télécopie: 031 974 17 72, courrier L: [fraba@spectraweb.ch](mailto:fraba@spectraweb.ch))